

# JOURNAL DE MONTELIBERT

## ET DE L'ARRONDISSEMENT

DÉSIGNÉ PAR L'AUTORITÉ POUR LA REPRODUCTION DES ANNONCES JUDICIAIRES ET LÉGALES DE L'ARRONDISSEMENT.

ABONNEMENTS: 6 fr. par an pour la Drôme et les départements limitrophes; 7 fr. pour les autres départements. Sauf avis contraire les abonnements inscrits continuent de plein droit.

Levés de la Boite aux Lettres de Montélibert.

Paris (1 <sup>er</sup> envoi)...	9 » soir.
Paris (2 <sup>e</sup> envoi)...	3 —
Marseille (1 <sup>er</sup> env.)	9 » —
Marseille (2 <sup>e</sup> envoi)...	7 30 matin.
Marseille (3 <sup>e</sup> envoi)...	10 » —
Aubenas.....	9 » soir.
Dieulefit (1 <sup>er</sup> envoi)...	9 » —
Dieulefit (2 <sup>e</sup> envoi)...	10 » matin.
Donzère.....	9 » soir.
Marsanne.....	10 » matin.
Puy-Saint-Martin..	9 » —
Taullignan.....	9 » —
Valréas.....	10 » matin.
Viviers (1 <sup>er</sup> envoi)...	9 » soir.
Viviers (2 <sup>e</sup> envoi)...	10 » matin.

### PASSAGE DES TRAINS AUX STATIONS DE L'ARRONDISSEMENT

DE LYON A MARSEILLE								DE MARSEILLE A LYON							
STATIONS.	EXP.	OMN.	EXP.	OMN.	OMN.	OMN.	EXP.	STATIONS.	OMN.	OMN.	OMN.	EXP.	OMN.	OMN.	EXP.
	matin.	soir.	matin.	soir.	matin.	soir.	matin.		matin.	soir.	soir.	soir.	matin.	matin.	
La Coucourde...	8 07	12 09	10 46	3 45	6 21	9 28	12 35	Pierrelatte.....	5 54	10 08	1 23	» »	6 15	» »	» »
Montélibert. Arr.	» »	11 53	» »	3 28	6 04	» »	» »	Donzère.....	6 7	10 23	1 40	» »	6 30	3 42	» »
— Dép.	8 10	12 14	10 50	3 50	6 26	9 34	12 40	Châteauneuf-d.-R.	6 17	10 34	1 51	» »	6 41	» »	» »
Châteauneuf-du-R.	» »	12 29	» »	4 06	6 42	9 49	» »	Montélibert. Arr.	6 31	10 49	2 06	3 56	6 56	4 15	3 12
Donzère.....	» »	12 39	» »	4 16	6 52	9 58	» »	— Dép.	6 39	11 09	2 11	4 »	7 06	4 19	3 22
Pierrelatte.....	» »	12 53	» »	4 30	7 06	10 11	1 13	La Coucourde...	6 58	11 28	2 30	» »	7 23	» »	» »

Distribution des Lettres à Montélibert.

Paris (1 <sup>er</sup> envoi)...	7 » matin.
Paris (2 <sup>e</sup> envoi)...	9 » —
Paris (3 <sup>e</sup> envoi)...	11 30 —
Marseille (1 <sup>er</sup> env.)	7 » —
Marseille (2 <sup>e</sup> env.)	4 30 soir.
Aubenas.....	7 » matin.
Dieulefit (1 <sup>er</sup> env.)	7 » —
Dieulefit (2 <sup>e</sup> env.)	4 30 soir.
Donzère.....	7 » matin.
Marsanne.....	7 » —
Puy-St-Martin...	4 30 soir.
Taullignan.....	4 30 —
Valréas.....	7 » matin.
Viviers (1 <sup>er</sup> env.)	7 » —
Viviers (2 <sup>e</sup> env.)	11 30 —

Nous recevons du Comité national de bienfaisance au profit des ouvriers de l'industrie cotonnière, la lettre suivante :

Rouen, le 5 juin 1863.

Monsieur,

Nous venons de recevoir la lettre que vous nous avez fait l'honneur de nous écrire en date du 4 courant, et conformément à votre autorisation, nous disposons sur vous de fr. 4,060 75 c., produit d'une souscription ouverte dans votre journal au profit des ouvriers de l'industrie cotonnière.

Nous vous remercions vivement, Monsieur, ainsi que vos généreux souscripteurs, de cette marque de sympathie pour nos malheureux ouvriers. L'aide de la charité publique leur est toujours bien nécessaire, car le mal est loin d'être arrivé à son terme; nous avons encore devant nous de longs jours de chômage et de souffrances.

Comment aurions-nous pu les traverser, si tous les cœurs généreux n'étaient venus à notre aide, et ne nous avaient permis, grâce à un admirable concours de charité, de soulager les besoins les plus urgents et d'adoucir les souffrances les plus vives ?

Aussi, Monsieur, le Comité national, au nom des malheureux dont il est ici le représentant, ne saurait adresser de trop vives et trop sincères actions de grâces à tous ceux qui ont bien voulu lui apporter leur offrande, et aux initiatives généreuses qui, comme la vôtre, ont provoqué la charité des souscripteurs.

Veuillez agréer, etc.

L'un des Secrétaires, Ch. DELAPORTE. Le Président du Comité, A. POUYER-QUERTIER FILS.

### LETTERE PARISIENNE

(Correspondance particulière du Journal de Montélibert).

Le grand événement du jour. — Le grand prix de cent mille francs. — The Ranger. — La chevalerie de 1863. — Vincennes. — La Cour à Fontainebleau. — Armoiries de la ville. — Voyages de l'Empereur. — Gondole de l'Impératrice. — Les bains de mer. — La maison pompéienne de l'avenue Montaigne. — Duel entre deux Polonais. — Victor Hugo et Lamartine. — Annonces excentriques.

Paris, 9 juin.

Dimanche, 31 mai, et lundi 1<sup>er</sup> juin, la France a élu ses députés. Mais ce n'est là qu'une mince affaire, un incident aussitôt oublié; voyons, voyons bien vite le grand, le mémorable événement.

Le prix de cent mille francs, qui en valait cent cinquante mille, sans compter un magnifique objet d'art, un vase d'argent donné par l'Empereur, a été couru dimanche passé au Bois de Boulogne, et gagné par The Ranger, à M. H. Savière.

Gloire et honneur à toi, valeureux cheval !

Il n'est pas de club à Londres aussi bien qu'à Paris, qui n'ait retenti du bruit de ta victoire, ton maître a cent mille envieux; les jeunes hommes, espoir de la patrie, et les plus belles dames vont se disputer le plaisir de se parer de tes couleurs, c'est-à-dire des couleurs de ton jockey.

Et ceci n'est pas une métaphore vaine. Je sais plus d'un exemple de cet enthousiasme équestre. Il n'y a pas huit jours, dans un des plus ravissants hôtels des Champs-Élysées, on célébrait les exploits d'un cheval favori, et tous les hôtes avaient arboré la nuance de la jackette victorieuse. Elle brillait, cette nuance, à la cravatte des hommes, aux écharpes des dames. Au dessert, on a introduit le triomphateur

dans la salle à manger, on a trinqué à sa santé, et on lui a offert une bouteille de vin de Bordeaux.

Telle est la chevalerie de 1863. Rions un peu de ces temps fabuleux où les hommes se condamnaient sottement à porter les couleurs de leur dame. Rions de cette simplicité ! N'est-il pas, je vous le demande, plus beau, plus galant, plus mâle surtout, de couper un ruban de la casaque de son jockey pour s'en faire une cravate ?

L'affluence était immense à Longchamp; malgré l'incertitude du temps, le tout Paris des chroniqueurs assistait à cette remarquable course, où s'est disputé le prix de 100,000 fr. Pour pouvoir dire le nom de toutes les personnes qui s'étaient donné rendez-vous sur ce terrain du turf, il faudrait épuiser les listes d'invitation de tous les salons officiels et autres qui ont vu cet hiver leurs réceptions si nombreuses et si suivies. Lundi, à Vincennes, l'affluence était moins considérable, cependant on y remarquait aussi plusieurs personnages de distinction.

Les grandes toilettes s'y faisaient remarquer aussi, bien que certaines dames n'aient pas craint de s'y montrer en modestes robes blanches, garnies très simplement, ce qui, à notre avis, vaut bien mieux que les dentelles et les falbalas traînant dans la noble poussière soulevée par les chevaux. Mais, arrêtons-nous, car nous empiétons sur le terrain de M<sup>me</sup> la vicomtesse de Renneville, et nous parlons toilette à propos de courses !

L'Empereur, l'Impératrice et le Prince Impérial sont partis mardi, à quatre heures, du palais des Tuileries, pour aller prendre résidence au palais de Fontainebleau.

En arrivant à Fontainebleau, l'Empereur et l'Impératrice se sont arrêtés sous un arc de triomphe pour entendre l'allocution du maire de la ville, accompagné de la municipalité, des médaillés de Ste-Hélène et des membres de diverses sociétés. Depuis le chemin de fer jusqu'à la grille du château, toutes les maisons étaient pavisées. Pour la première fois, Fontainebleau avait arboré ses armoiries. Elles viennent d'être composées suivant les indications de M. Edouard de Barthélemy, secrétaire du conseil du sceau, et se blasonnent ainsi : d'azur à la salamandre d'or couronnée de même. C'est à peu de chose près l'écusson de François I<sup>er</sup>. En fondant le château, ce prince créa l'importance future de la bourgade qui, simple paroisse encore sous Louis XIII, ne devint une ville que dans les temps modernes et n'avait pas eu jusqu'ici d'armes particulières. Dans la première voiture, précédée de cent-gardes et de lanciers, se tenaient l'Empereur avec le comte de Persigny, et l'Impératrice avec une de ses dames d'honneur; dans la seconde, se trouvait le Prince Impérial avec M. Monnier, son précepteur; puis venaient le général Rollin, M. Mocquard, M. Mérimée, les personnes composant la maison de l'Empereur et de l'Impératrice.

On croit savoir que l'Empereur se rendra à Vichy le 6 ou le 7 du mois prochain. Il doit faire ensuite un voyage à Cherbourg vers la fin de juillet ou le commencement d'août. Il n'y aura pas à Cherbourg, lors de la visite impériale, moins de huit bâtiments cuirassés. Outre le Solferino, le Magenta, la Couronne et la Normandie, Toulon enverra dans le port du Nord de la France l'Invincible, l'Héroïne et la Gloire : le nom du 5<sup>e</sup> bâtiment m'échappe. L'Empereur, en quittant Cherbourg, se rendra au camp de Châlons et finira ensuite probablement la saison à Biarritz.

Plusieurs gondoles sont arrivées de Venise à Fontainebleau. Une entre autres, spécialement offerte par le comte Aresé à l'Impératrice, ajoute un embellissement pittoresque aux belles eaux du palais de Fontainebleau. C'est la première fois qu'une em-

barcation de ce genre se montre parmi nous dans sa sincérité d'origine. Celle-ci rappelle, assure-t-on, celle dont lord Byron se servait habituellement pendant son séjour à Venise et dans laquelle, tout seul, il aimait à se rendre à l'île des Arméniens, pour y jouir de la société érudite des moines qui l'habitaient. Elle a cinq mètres de long environ et n'est pas pontée; elle est d'une grande légèreté, construite en poirier noir, imitant l'ébène. A l'avant est fixé un bec orné, l'arrière est presque aigu. Au milieu est la chambre réservée aux maîtres; elle est recouverte d'une étoffe de laine noire, supportée par des cerceaux de bois léger et ornée de pompons. La porte pour pénétrer à l'intérieur, est également en imitation d'ébène. De petites fenêtres pratiquées sur les côtés et à l'arrière de l'embarcation, permettent au besoin de parler aux gondoliers.

L'intérieur de la chambre est richement garni, une belle lanterne de cristal et de cuivre est accrochée près de la porte. Cette lanterne sert, à Venise, dans les visites du soir. C'est l'usage, même pour les gondoles publiques. Un gondolier est attaché à cette gondole; il est italien et parle très peu le français. Il gouverne et conduit sa gondole avec un aviron, non pas à l'arrière comme cela se pratique dans nos ports, mais sur le côté gauche de la poupe; il se tient debout et chante quand il conduit ses maîtres.

L'Impératrice, dans une excursion rapide à Fontainebleau, a essayé sa gondole sur la grande pièce d'eau et en a été enchantée. Le gondolier n'a pas failli à la tradition. A peine l'embarcation avait-elle pris le large qu'il s'est mis à chanter une barcarolle italienne dont les auditeurs ont été charmés.

Les réceptions sont décidément à peu près closes; les salons se ferment, et tous leurs aristocratiques habitués suivent l'exemple de la Cour, qui vient de partir pour Fontainebleau. La température invite aux frais ombrages, aux promenades dans les montagnes, sur les plages arides et poétiques de l'Océan. Aussi, Dieppe, Saint-Malo, le Croisic, Pornic, Arcahon, les Sables-d'Olonne, Biarritz, tous ces lieux charmants de plaisir font-ils leur toilette et s'apprentent-ils à recevoir dignement les favoris de la fortune, plus nombreux, Dieu merci ! que les invalides de la santé. Vichy, Bade, Ems, la Suisse, et plus près de vous les pittoresques établissements thermaux de l'Isère et de l'Ardèche, ne restent pas en arrière, et, si la chaleur continue, si l'été tient les promesses du printemps, la saison qui commence sera aussi brillante et peut-être plus que la saison qui finit.

C'est mardi prochain, 9 juin, que se vendra en la Chambre des notaires de Paris, la maison pompéienne de l'avenue Montaigne. A qui cette maison, construite avec tant de soin par le prince Napoléon, véritable monument historique, sera-t-elle adjugée ? Sera-ce à un Français ou à un Anglais ? Sera-ce à un Russe ou à un Polonais ?

Il y aurait à faire un piquant article intitulé : De l'influence de la publicité sur les usages. Ainsi, maintenant, au Tattersall et chez Chéri, les plus riches, les plus élégants vendent chaque semaine chevaux et voitures, à l'Hôtel des Commissaires priseurs, tableaux et livres, à la Chambre des Notaires, maisons de ville et de campagne, châteaux... A propos de ventes de châteaux et de villas, M. Emile de Girardin qui n'a plus le temps de quitter la maison qu'il vient de faire construire boulevard du Roi-de-Rome, met en vente, lui aussi, le château qu'il a acheté à Enghien et la villa qu'il a fait construire à Bade... Bade et Enghien, aujourd'hui rivaux d'élégance... A Enghien, dont le nouvel établissement thermal ne laisse rien à désirer, il ne manque pour y attirer toute l'Europe que... M. Benazet.

Le duel de M. le comte Sigismond Wielopolski, chambellan de l'Empereur de Russie, avec M. le

comte Xavier Branicki, duel autour duquel il s'est fait tant de bruit dans ces derniers temps, vient de se terminer d'une manière beaucoup moins meurtrière que ne devait le faire présager ses bruyants préludes. C'est aux environs de Spa, dans le ravin d'Orléans, au bois de la Sauvenière, que les deux adversaires se sont rencontrés, jeudi, à cinq heures du matin. Une seule balle, sans aucun résultat ni de part ni d'autre, a été échangée, à la distance de vingt-cinq pas, entre les adversaires. Après quoi, combattants et témoins ont été remis aux mains de l'autorité judiciaire par les bons soins de M. Henet, commissaire de police de la ville de Spa.

M. Victor Hugo vient d'adresser la lettre suivante à M. de Lamartine, à l'occasion de la mort de sa femme :

« Hauteville-house, 23 mai.

« Cher Lamartine,

« Un grand malheur vous frappe; j'ai besoin de mettre mon cœur près du vôtre. Je vénérerais celle que vous aimez. Votre haut esprit voit au-delà de l'horizon; vous apercevez distinctement la vie future.

« Ce n'est pas à vous qu'il est besoin de dire : Espérez. Vous êtes de ceux qui savent et qui attendent.

« Elle est toujours votre compagne invisible, mais présente. Vous avez perdu la femme, mais non l'âme. Cher ami, vivons dans les morts.

« Tuus,

« Victor Hugo. »

Le Grand-Turc et l'Empereur de la Chine viennent chacun de créer une décoration nouvelle. Le Sultan a fait distribuer des médailles du Montenegro à ceux de ses soldats qui ont guerroyé dans ce petit pays héroïque; elles lui ont coûté, dit-on, moins cher que ses diners sur l'herbe aux Eaux-Douces. Après la campagne de Crimée, la reine Victoria envoya 25,000 rondelles d'argent pour orner autant de poitrines turques; il paraît que ces rondelles, jusqu'à ce jour demeurées sans emploi, ont été refondues et frappées à l'effigie de Sa Hautesse. Ce sont aujourd'hui les médailles du Montenegro. L'Angleterre en fait les frais.

Quant au fils du Ciel, il a voulu récompenser les étrangers qui le protègent contre ses sujets rebelles. Il a imaginé pour eux une médaille d'or ou d'argent assez semblable à nos médailles de Crimée et d'Italie.

Vous savez que, jusqu'à ce jour, l'annonce anglaise l'emportait de beaucoup sur l'annonce française en excentricité, en folâtrerie, en originalité. L'annonce française se révolte, elle devient à son tour plus fantaisiste, plus insensée, plus impossible que l'annonce anglaise. Jugez-en : le très curieux et très romanesque avis suivant est extrait littéralement des annonces du journal la Patrie :

« Baron Oscar Steinfurth. — Reviens. — Fiah attend. — Télégraphier, 63, rue de Provence, — de suite. — Désespérée. — Tout bien. — Heureux toujours. — Bibi aussi t'attend. — Pitié. — Je n'ai pas joué. « Fiah. »

Qu'en dites-vous ?

A mon tour, je lis dans les Petites-affiches :

« Une charmante petite orpheline, âgée de 4 ans, serait confiée à une personne honorable qui pourrait désormais la regarder et la conserver comme sa propre fille. — Même demande en faveur d'un magnifique petit orphelin, âgé de 3 ans. Ecrire ou s'adresser à M. Barard, rue de la Madeleine, n° 55, à 1 h. et demie. »

Vous plaindrez-vous encore, ménages sans enfants ? Enviez-vous le sort de ces femmes, — et des maris — qui trouvent sur leur route un duc de Buckingham ? Irez-vous encore à Plombières pour